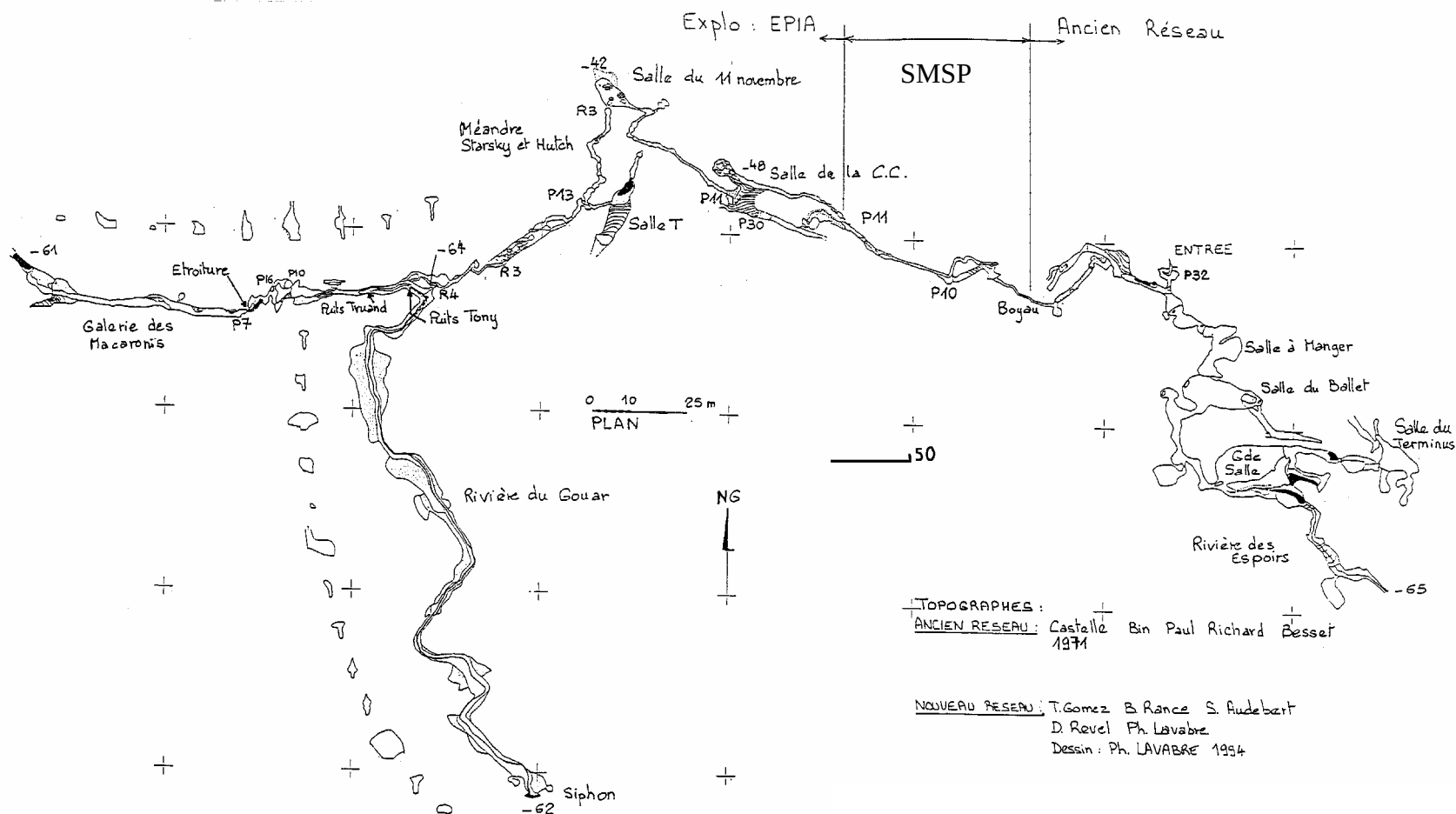


X 495.56
Y 3077.47
Z 565

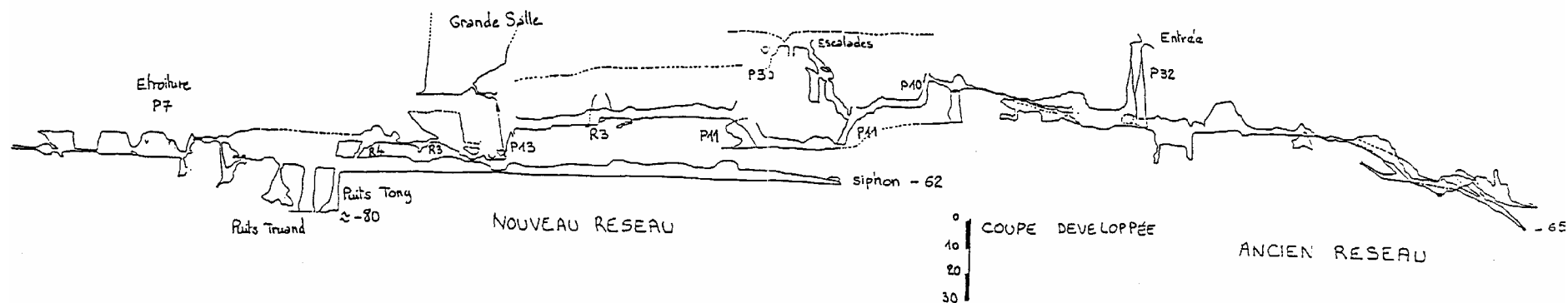
Gouffre du CHIEN MORT

Cazavet (09)
IGN St Girons 2047 OT



X 495.56
Y 3077.47
Z 565

Gouffre du CHIEN MORT
Cazavet (09)
IGN St Girons 2047 OT



SC EPIA - 1971 - 1994 -

LA GROTTES DU CHIEN MORT

La grotte du Chien Mort s'ouvre vers 930 m d'altitude, au flanc Est d'un petit massif, **le Gouar**, qui sépare la Lane d'Isou de la petite vallée d'Aliou.

L'entrée du réseau, unique pour l'instant, est un **puits** d'une **trentaine de mètres** qui est d'ailleurs la seule grande verticale du gouffre. A la base de ce puits, on découvre derrière une roche percée, l'amorce d'un méandre que l'on parcourra à différents niveaux pour atteindre la rivière. Très tôt, sur la gauche, un conduit mène à une suite de salles en coupoles hémisphériques descendant à environ -65, composant l'ancien réseau. On le laisse pour s'élever sur la gauche quelques mètres plus loin et atteindre un boyau creusé dans l'argile.

Ce conduit, qui présente au plafond un surcreusement caractéristique, n'est en fait probablement que le sommet du méandre comblé. Après une vingtaine de mètres de progression "style limace", on débouche dans une petite salle (Puits sur la droite), à la base d'un **toboggan** équipé d'une main-courante. Un **puits** d'une **dizaine de mètres** permet de descendre à mi-hauteur dans le méandre.

A droite, une boucle du méandre n'est que la partie inférieure des passages que l'on emprunte précédemment. En face, une étroite diaclase se franchit en opposition. Elle s'élargit bientôt et l'usage de la corde est indispensable (**P11**) pour atteindre une petite salle où sourd un filet d'eau. Un regard au ras du sol, rendu bien baveux par l'argile, donne sur le fond du méandre. La glaise est omniprésente et, au bout d'une cinquantaine de mètres, après la salle de la Cou.Cou., finit par combler totalement la galerie dans un cloaque peu engageant (franchement glauque) Fin du réseau? Et bien non! Il suffit, au niveau de la salle, de s'élever sur la gauche (**P11**) pour atteindre un conduit méandrique qui shunt... (Pardon Monsieur ALLGOOD), qui court-circuite le bouchon.

Petit **ressaut de trois mètres** puis plus loin un **puits de treize mètres**. A mi-hauteur du puits, une étroiture montante conduit à une grande salle vierge de concrétions au sol décline et argileux. Cette salle très haute n'a apparemment pas d'autre issue que la chatière et il faut donc descendre au fond du puits pour poursuivre la visite. La galerie qui fait suite se rétrécit et forme une étroite diaclase descendante fort pénible au retour, surtout après un bon repas. (Gare aux coups de grisou) .

Quelques passages étroits puis de nouveau le méandre jusqu'à un élargissement avec dépôts d'argile compactée. Tout droit on peut rejoindre la rivière par le haut du méandre mais il est plus facile de désescalader un ressaut étroit qui aboutit tranquillement à la rivière.

L'amont se parcourt sur de belles grèves de sable fin ou de gravier mais après cent-quatre-vingt mètres un abaissement progressif de la galerie annonce l'arrêt actuel sur siphon.

A l'aval, la rivière change de niveau à la faveur d'un puits (Puits Tony) que l'on franchit en opposition. On suit le méandre, on passe au-dessus d'un autre puits assez long (Puits Truand), et on arrive dans la salle à manger où l'on évitera de s'empiffrer à cause de l'étréiture à venir.

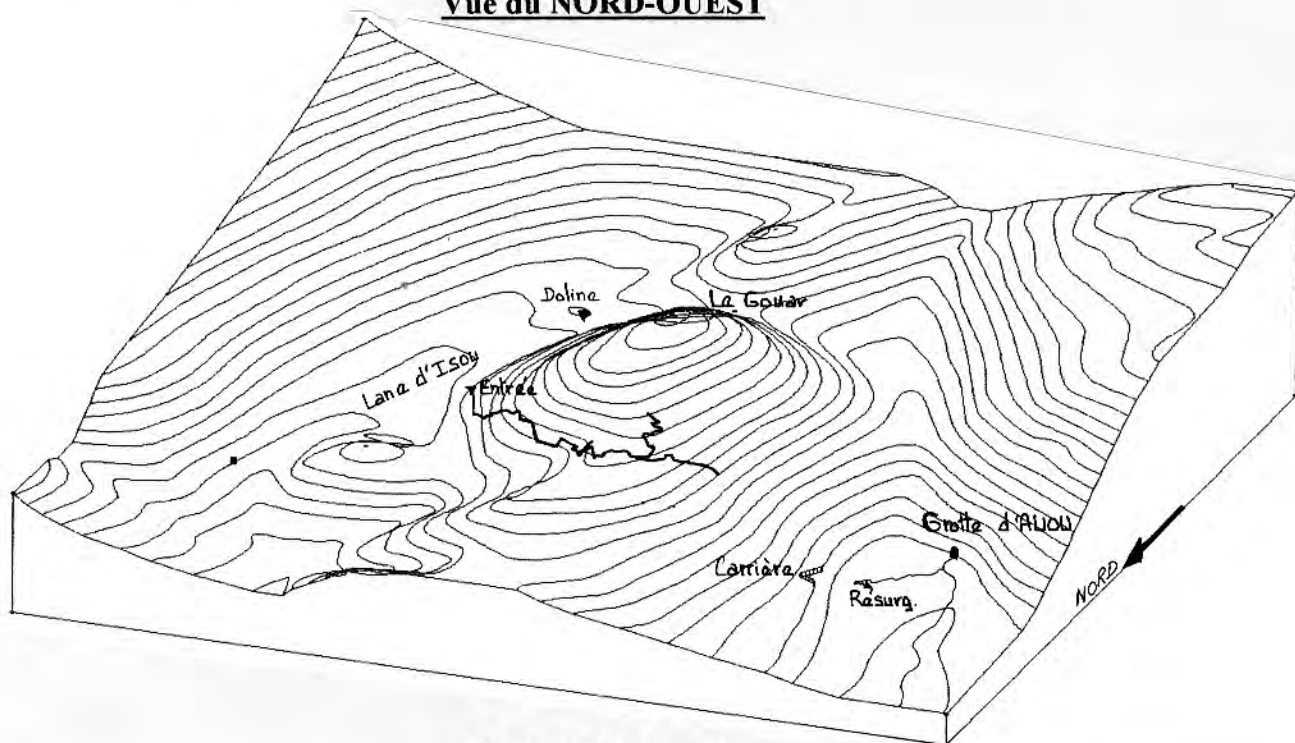
On peut, en s'élevant au dessus d'un gour (c'est dur), atteindre une petite salle remplie de boue liquide et s'engager dans une étroiture aménagée. Un remplissage de glaise après étiayage permet d'atteindre, sans se coincer, l'amarrage du puits qui bée juste à la sortie de l'étréiture (**P7**).

De l'autre coté de ce colmatage de calcite, on parcourt sur environ quatre-vingt mètres une belle galerie concrétionnée. A ce niveau le méandre est entièrement bouché par la calcite et pour l'instant les départs explorés n'ont pas permis de retomber dans la rivière.

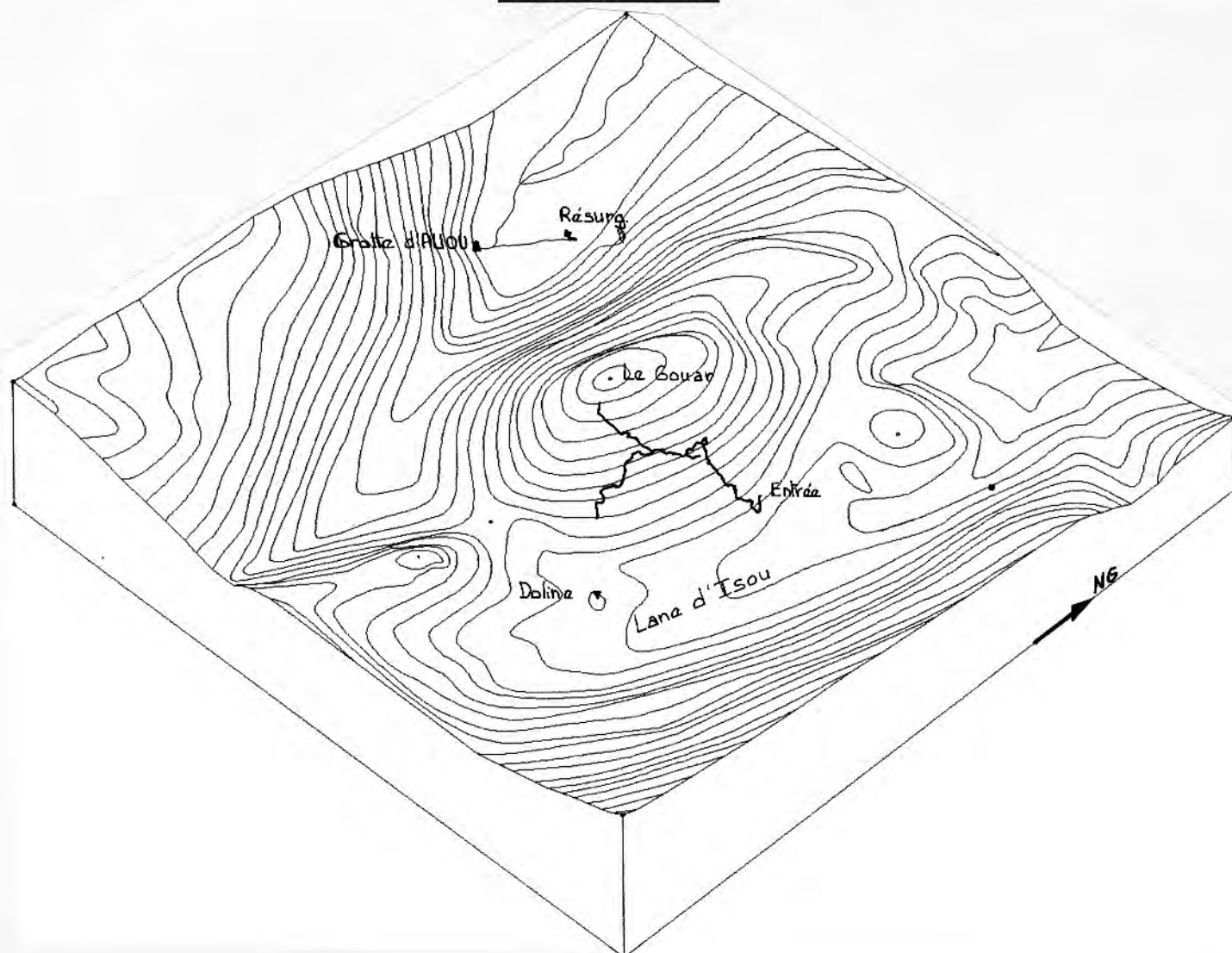


VUES EN 3D DU MASSIF DU GOUAR

Vue du NORD-OUEST



VUE du SUD-EST



REMARQUES ET PERSPECTIVES AMENEES PAR LA TOPO

Levée au cours du 1er trimestre 1994 en ce qui concerne le nouveau réseau, la topo du Chien Mort permet de faire quelques projections sur la suite des explorations.

Il apparait lorsqu'on visite le trou, qu'on déambule dans un méandre unique, de hauteur parfois importante (Plus de 40 m.), avec quelques colmatages ici et là ayant donné lieu à des désobstructions. Le ruisseau paraît être un affluent de ce méandre, les morphologies des deux branches étant très différentes.

Vers l'aval : L'eau se perd à la cote -64, dans un puits dont le fond est occupé par un plan d'eau siphonnant. Nous sommes à env. -80, soit 455 m d'altitude.

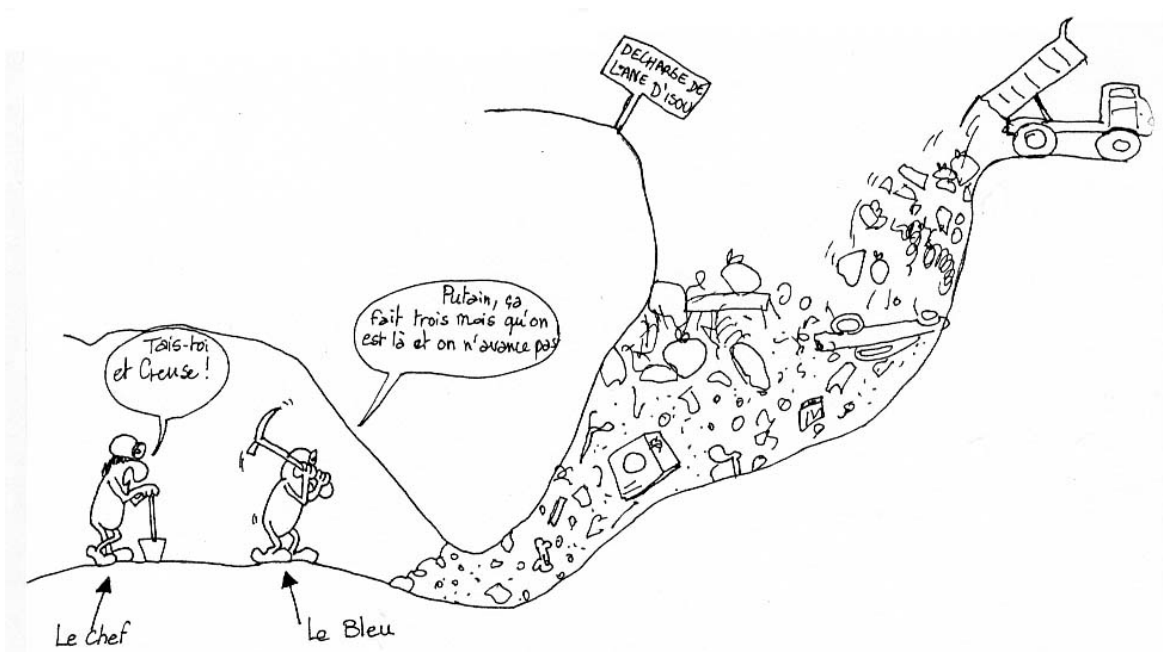
Si la sortie d'eau sous la carrière d'Aliou est admise comme probable résurgence des eaux, il resterait environ **10 m.** de dénivellation pour **400 m.** de distance à vol de chauve-souris.

La pente est approximativement de **2,4 %** pour ce parcours, ce qui laisserait présager une zone noyée, au moins en partie. Des indications pourront être données sur la nature d'éventuelles galeries par une coloration (A organiser avec l'aide d'Alain MANGIN). Un puits résonnant (très bien d'ailleurs) dont l'entrée est à agrandir est encore à voir juste après l'étroiture.

Vers l'amont : La rivière se perdant à -64 se remonte jusqu'au siphon avec une pente régulière de **2%**. Le siphon se trouve à -62, soit 471 m. d'altitude env..

Une désobstruction du siphon ainsi que quelques escalades seraient à tenter. En effet on constate qu'il y a env. **50 m.** de dénivellation pour **190 m.** de distance, soit une pente de **26%**. On peut donc supposer qu'avec une telle pente, on puisse trouver une partie plus ou moins verticale en direction de la doline de la Lane d'Isou. Les morceaux de briques trouvés au siphon prouvent certainement une relation avec ce dépôt.

Donc : **A VOS PIOCHES!**.....pour ceux qui voudraient un jour une traversée sympa.



DERNIERES NOUVELLES : Suite à discussions avec des gens de la SMSP, René nous apprend que les spéléos de ce club travaillent actuellement sur la doline de la Lane d'Isou. Rencontre prévue pour coordination des travaux.

LA GROTTE DU CHIEN

Un article sur le Chien était déjà paru dans un Sésame, mais le voici complété et la topo finalisée, ...des fois qu'on se décide à l'envoyer à Spéléoc ou Spélunca.

SITUATION:

Commune : CAZAVET (09)

Coordonnées : 495615 - 77445 - 533m Carte IGN TOP 25 2047 OT ST-GIRONS

APPROCHE :

De Cazavet, prendre la route de Bareille, puis le chemin qui monte à la lane d'Isou. Se garer au mieux au niveau d'un chalet sur la gauche, en gênant le moins possible le passage pour les véhicules.

Du Châlet, traverser le champ au niveau de deux dolines puis, après des barbelés prendre une sente jusqu'à l'entrée.

HISTORIQUE :

Connu de longue date, la cavité avait été explorée jusqu'à -65, réseau de salles descendantes mais sans espoirs de prolongements. Peu de renseignements sur la suite mais (avant 1992 ou 93) un club (Le SCC ?) désobstrue le boyau, explore la suite du méandre et s'arrête au bas du P13 glaiseux.

Durant l'année 1993, l'EPIA par des escalades scabreuses au dessus du P13, redescend par un P30 et arrive dans la Salle de la CC. Point de suite en bas mais une traversée sur spits permet d'atteindre un méandre qui sera exploré jusqu'aux siphons actuels. Un raccourci est trouvé au bas du P13; il évite de faire l'escalade dans le méandre.

29/01/94 : Bruno, Frank, Domi, Momo, Steph A., Filou

Sortie rééquipement et topo de l'entrée au P13 (Méandre Starsky et Hutch).

20/02/94 : Steph A., Fabienne, Domi, Filou

Suite de la topo du P13 aux siphons. Découverte de la lucarne à l'aval.

25/02/94 : Frank, Bruno, Momo, Filou

Désobstruction au marteau de la lucarne mais trop risqué pour passer, le puits est juste derrière.

11/03/94 : Jacques, Fredo, Momo, Frank, Filou

Fin de la désob. à la barre à mine et étayage pour la sécurité (toujours en place). Explo de la galerie sur 80m.

27/03/94 : Momo, Steph, Bruno, Filou et Benoît.

Explos des départs dans la galerie, peu de choses concluantes, et topo.

18/02/95 : Jacques, Momo, Titi, Steph A., Nathalie, René, Laurence, Pascale, Frank, Filou

Dernière sortie, visite pour les uns, déséquipement pour les autres et la cavité est laissée tranquille jusqu'à...?

DESCRIPTION:

Le P32 d'entrée permet d'arriver dans un méandre que l'on peut suivre jusqu'à une obstruction. Dix mètres après le puits, une galerie en hauteur sur la gauche permet d'accéder à l'ancien réseau, succession de salles et ressauts qui descendent à -65 avec quelquefois un lit de ruisseau temporaire. Dans le méandre, une petite escalade sur la gauche donne sur un boyau - en fait le haut du méandre désobstrué - qui après 50 m s'élargit à nouveau.

Une remontée de quelques m sur un pan incliné et un P11 et on reprend pied dans le méandre que l'on suit à mi-hauteur jusqu'à un P13 un peu glaiseux. Un ressaut étroit permet de progresser ensuite dans le fond du méandre jusqu'à la salle de la CC, terminée par un cloaque de boue.

On aura remarqué sur la gauche une corde qu'il faut remonter pour accéder à la suite (équipement laissé en fixe). On emprunte un méandre fossile très joli, passés la salle du 11 novembre et un R3, on débouche sur un P13 fractionné. Au bas de ce puits, quelques passages étroits permettent d'accéder à la Salle T dont le plafond est très haut. A l'opposé, une succession de passages malaisés et de ressauts amènent à la rivière.

Vers l'amont, on progresse dans une belle galerie de profil varié se terminant sur un siphon ensablé, éventuellement désobstruable. Des amorces de départs ça et là ne donnent rien. Vers l'aval, de suite un P15 dans lequel chute la rivière permet d'arriver à une zone noyée. En progressant en oppo dans le méandre, on arrive à une petite salle au sol d'argile. Tous les départs verticaux explorés amènent au fond du méandre, sans suite possible. Dans la petite salle une escalade de 5 mètres atterrit dans une cloche. La lucarne sur la droite donne sur un puits d'env 10-15 m non descendu à cause d'un départ à élargir, celle sur la gauche par une étroiture aménagée (étais) débouche sur un P8 atterrissant dans une galerie fossile. Au pied du P8, un P6 permet d'entrevoir le puits non descendu mais là aussi il faudrait élargir. La galerie fossile se prolonge sur 80 m en variant dans les dimensions et avec quelques concrétions sympas. Elle se termine pour l'instant sur obstruction d'argile plus ou moins fluide.

REMARQUES SUR LE RESEAU :

Vers l'aval : L'eau se perd à la cote -64, dans un puits dont le fond est occupé par un plan d'eau siphonant à la cote -80 (455m d'altitude env).

La Fontaine de Toude admise comme probable résurgence des eaux, il reste environ **10 m.** de dénivellation pour **400 m.** de distance à vol de chauve-souris. La pente faible donne peu d'espoirs de trouver des galeries exondées.

Malgré tout, un puits résonnant (très bien d'ailleurs) dont l'entrée est à agrandir est encore à voir juste après l'étroiture.

Vers l'amont : La rivière se perdant à -64 se remonte jusqu'au siphon avec une pente régulière de **2%**. Le siphon se trouve à -62, soit 471 m. d'altitude env..

Une désobstruction du siphon serait à tenter. 190 m. en distance et 50 m en dénivellation séparent le siphon de la doline de la Lane d'Isou. Les morceaux de briques trouvés au siphon prouvent une relation certaine (au moins pour l'eau) avec ce dépôtoir (A creuser!)

Le gouffre s'ouvre et se développe dans les calcaires de l'Aptien supérieur (faciès Urgonien). Le pendage est de quelques degrés seulement.

Développement topographié : 1100m

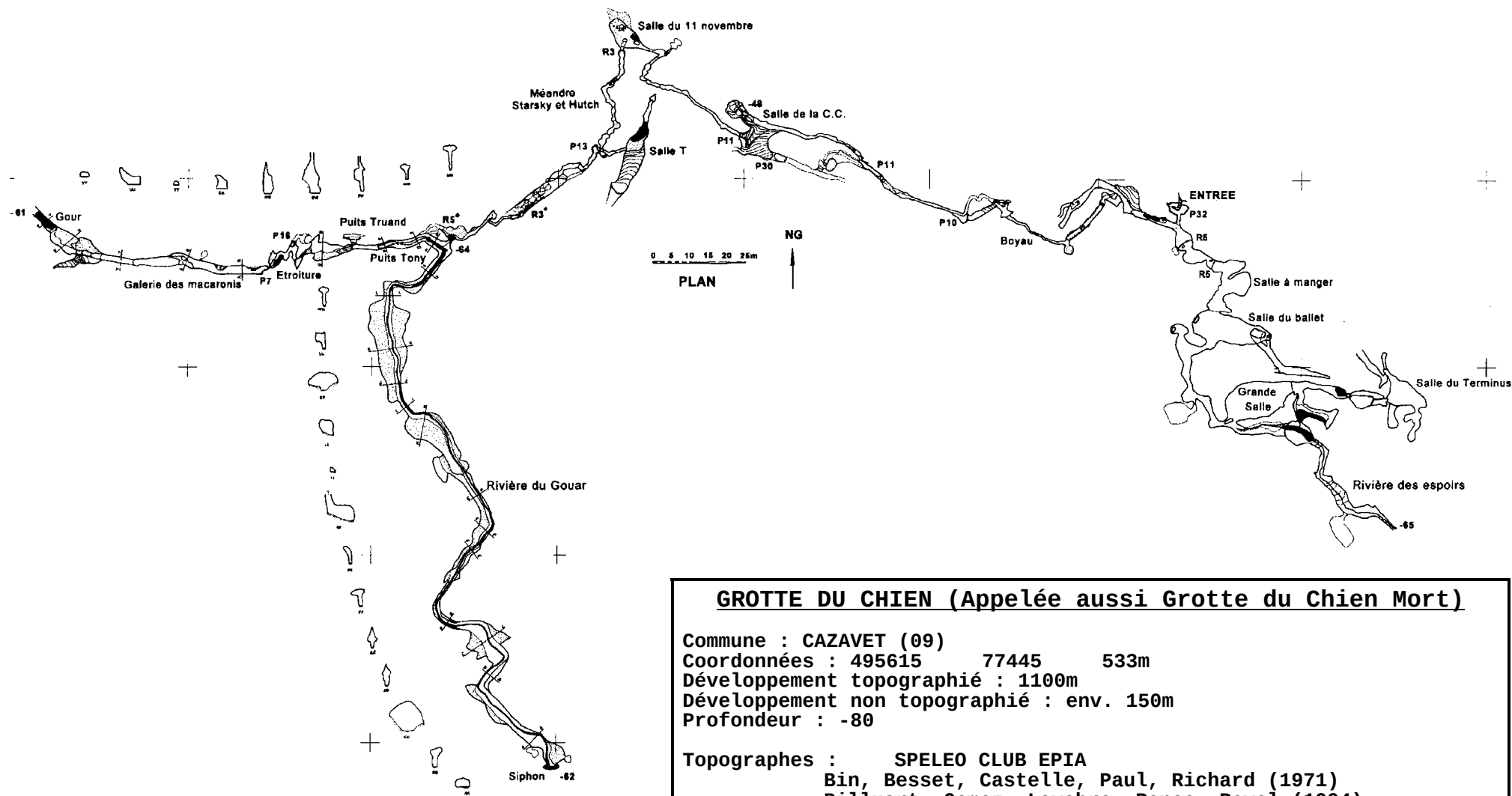
Développement non topographié : 150m env.

Profondeur : 80m

FICHE D'EQUIPEMENT :

Obstacle	Corde	Amarrages	Remarques
P32	45	2s à l'extérieur + 2s + 2s (V)	Prendre les bons spits
MC + P11	22	1s au bas de la MC + 2s en haut du puits + 1 dev. au milieu	
P13	25	1s (+1AN ?) pour MC + 2s en haut du puits	
P11	20	6 + 1 dev.	Laissé équipé en fixe
R3	5	2s	
P13	20	1AN + 1s en haut, 1s à -5	
P15	17	2s (V)	
P8	15	1s avant et 1s après l'étroiture	Rajouter 1s après l'étroiture
P6	8	1 AN	
TOTAL	env.125m	pour aller au fond avec l'équipement fixe actuel	

LA GROTTÉ DU CHIEN



GROTTE DU CHIEN (Appelée aussi Grotte du Chien Mort)

Commune : CAZAVET (09)

Coordonnées : 495615 77445 533m

Développement topographié : 1100m

Développement non topographié : env. 150m

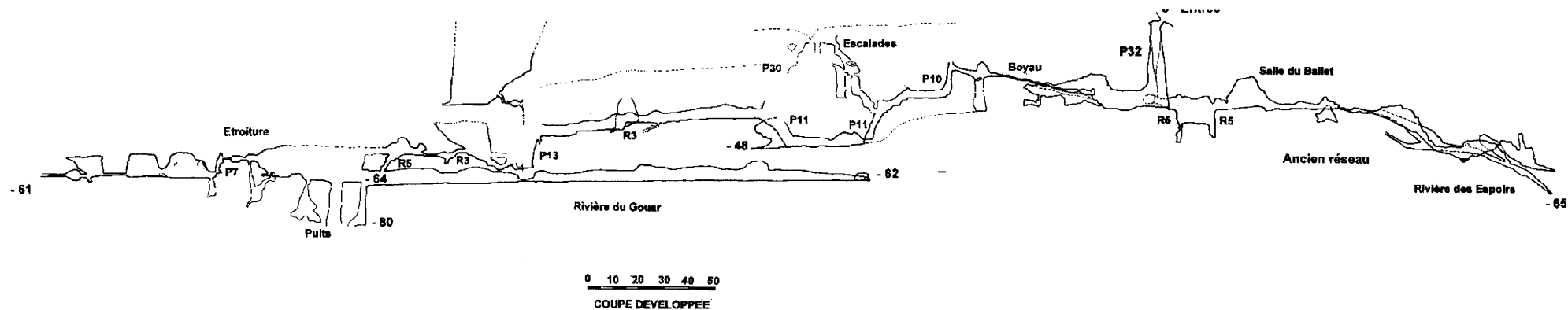
Profondeur : -80

Topographes : SPELEO CLUB EPIA

Bin, Besset, Castelle, Paul, Richard (1971)

Billuart, Gomez, Lavabre, Rance, Revel (1994)

Dessin : Lavabre (1994)



GROTTE DU CHIEN (Appelée aussi Grotte du Chien Mort)

Commune : CAZAVET (09)

Coordonnées : 495615 77445 533m

Développement topographié : 1100m

Développement non topographié : env. 150m

Profondeur : -80

Topographes : SPELEO CLUB EPIA

Bin, Besset, Castelle, Paul, Richard (1971)

Billuart, Gomez, Lavabre, Rance, Revel (1994)

Dessin : Lavabre (1994)

Nom : **CHIEN MORT (Gouffre du)**

Synonyme :

N° : **09.091.03**

Code UIS : **CF 5**

Département : **Ariège**

Statut juridique :

Commune : **CAZAVET**

Carte IGN : **Saint Giron 2047 OT**

Carte géologique : **M Fort**

Massif karstique : **L'ESTELAS / BALAGUERES**

Système karstique : **Toude**

X 495.56

Y 3077.47

Z 553

Sur le versant Est du Gouar.

Calcaire de l'Aptien supérieur.

Découvert par A.Laveran habitant de Cazavet,
Exploration et topographie SC EPIA 1971-1994.

Un puits de 32m débouche dans complexe de salles et galeries.

La partie explorée en 1971 par le SC EPIA s'étend au SSE de l'orifice et rejoint une partie active étroite à -65m.

Le 16.12.1990 la SMSP débouche un boyau et découvre d'important prolongements.

Ceux-ci seront explorés par le SC EPIA en 1994 :

- diaclases très élevées, cours d'eau et voûtes mouillantes (-61m, -62m).

SC EPIA - Sésame, n° 1, Avril 1994, carte et topographie.



SC EPIA - Sésame, n° 1, Avril 1994.

LA GROTTES DU CHIEN MORT

La grotte du Chien Mort s'ouvre vers 930 m d'altitude, au flanc Est d'un petit massif, le Gouar, qui sépare la Lane d'Isou de la petite vallée d'Aliou.

L'entrée du réseau, unique pour l'instant, est un puits d'une trentaine de mètres qui est d'ailleurs la seule grande verticale du gouffre. A la base de ce puits, on découvre derrière une roche percée, l'amorce d'un méandre que l'on parcourra à différents niveaux pour atteindre la rivière. Très tôt, sur la gauche, un conduit mène à une suite de salles en coupes hémisphériques descendant à environ -65, composant l'ancien réseau. On le laisse pour s'élever sur la gauche quelques mètres plus loin et atteindre un boyau creusé dans l'argile.

Ce conduit, qui présente au plafond un surcreusement caractéristique, n'est en fait probablement que le sommet du méandre comblé. Après une vingtaine de mètres de progression "style limace", on débouche dans une petite salle (Puits sur la droite), à la base d'un toboggan équipé d'une main-courante. Un puits d'une dizaine de mètres permet de descendre à mi-hauteur dans le méandre. A droite, une boucle du méandre n'est que-la partie inférieure des passages que l'on emprunte précédemment. En face, une étroite diacalse se franchit en opposition. Elle s'élargit bientôt et l'usage de la corde est indispensable (P11) pour atteindre une petite salle ou sort un filet d'eau. Un regard au ras du sol, rendu bien baveux par l'argile, donne sur le fond du méandre. La glaise est omniprésente et au bout d'une cinquantaine de mètres, après la salle de la Cou.Cou., finit par combler totalement la galerie dans un cloaque peu engageant (franchement glauque) Fin du réseau ? Et bien non ! Il suffit, au niveau de la salle, de s'élever sur la gauche (P11) pour atteindre un conduit méandrique qui shunte... (Pardon Monsieur ALLGOOD), qui court-circuite le bouchon.

Petit ressaut de trois mètres puis plus loin un puits de treize mètres. A mi- hauteur du puits, une étroiture montante conduit à une grande salle vierge de concrétions au sol décline et argileux. Cette salle très haute n'a apparemment pas d'autre issue que la chatière et il faut donc descendre au fond du puits pour poursuivre la visite. La galerie qui fait suite se rétrécit et forme une étroite diacalse descendante fort pénible au retour, surtout après un bon repas.

Quelques passages étroits puis de nouveau le méandre jusqu'à un élargissement avec dépôts d'argile compacte. Tout droit, on peut rejoindre la rivière par le haut du méandre mais il est plus facile de desescalader un ressaut étroit qui aboutit à la rivière.

L'amont se parcourt sur de belles crèves de sable fin ou de gravier mais après cent-quatre-vingt mètres un abaissement progressif de la galerie annonce l'arrêt actuel sur siphon.

A l'aval, la rivière change de niveau à la faveur d'un puits (Puits Tony) que l'on franchit en opposition. On suit le méandre, on passe au-dessus d'un autre puits assez long (Puits Truand), et on arrive dans la salle à manger où l'on évitera de s'empiffrer à cause de l'étroiture à venir.

On peut, en s'élevant au-dessus d'un gour, atteindre une petite salle remplie de boue liquide et s'engager dans une étroiture aménagée. Un remplissage de glaise après étayage permet d'atteindre, sans se coincer, l'amarrage du puits qui bée juste à la sortie de l'étroiture (P7).

De l'autre côté de ce colmatage de calcite, on parcourt sur environ quatre-vingt mètres une belle galerie concrétionnée. A ce niveau le méandre est entièrement bouché par la calcite et pour l'instant les départs explorés n'ont pas permis de retomber dans la rivière.

Fiche d'équipement du Chien Mort :

C 50, 4 mousquetons, 2s, 1an (1 frac' de confort à 10/15m du sol)

C 30, 4s

C 25, 1as, 1an, 2s

C 26, 1AN, 6s